

Sommaire :

- L'Édito du Père Rémy
- Notre évêque nous parle
- Célébrations
- Au-revoir Céline
- Homélie du 1er dimanche de l'Avent
- La page des enfants et des jeunes
- Finances/solidarité

BOUQUET PAROISSIAL



Voici vos premiers envois : Notre identité d'homme va de naissance en naissance, de commencement en commencement... En fait, si nous nous situons dans cette perspective, nous découvrirons que ce à quoi Jésus nous invite, c'est à naître.

Et de naissance en naissance, nous arriverons bien, nous-mêmes, à mettre au monde l'enfant de Dieu que nous sommes ; car l'incarnation, pour nous, c'est de laisser la réalité filiale de Jésus s'incarner dans notre humanité.

Christian de Chergé

La messe ! Le débat est « chaud bouillant », entre catholiques : les uns se scandalisent, les autres relativisent... Et certains de dire : « N'empêchez pas les prêtres de nous dire la messe ».

Relisons ce qu'explique Saint Paul à son frère Tite : « L'Ancien doit être quelqu'un sans reproche, puisqu'il est l'intendant de Dieu ; il ne doit être ni arrogant, ni coléreux, ni buveur, ni brutal, ni avide de profits malhonnêtes ; mais il doit être accueillant, ami du bien, raisonnable, juste, saint, maître de lui. Il doit être attaché à la parole digne de foi, celle qui est conforme à la doctrine, pour être capable d'exhorter en donnant un enseignement solide, et aussi de réfuter les opposants. » (Tite 1, 6-9).

« Ancien » : en grec « presbyteros » ; en français : « prêtre », au sens catholique du terme. Je remplace alors (et faites vous-mêmes l'exercice jusqu'au bout en relisant le texte de Saint Paul) : « Le prêtre doit être quelqu'un sans reproche... » Par extension, cela vaudrait pour les parents, toute personne en responsabi-

lé...

Si maintenant je remplace « Ancien » par « Christ » (le Prêtre par excellence), ça devient lumineux : « Le Christ est sans reproche, ni arrogant, ni coléreux, attaché à la Parole, capable d'exhorter... », etc.



Nos évêques ont fait savoir leur déception de ne pouvoir autoriser les chrétiens à aller à la messe, « sommet de leur foi et rencontre irremplaçable avec Dieu et avec leurs frères ». Cependant, le centre du ministère des prêtres — autant que le centre de la vie des fidèles — n'est pas l'eucharistie (oups !), mais bien le Christ. Les évêques ont bien précisé que, si l'eucharistie est « le sommet », elle n'est pas le « centre » de la vie chrétienne (re-oups !).

Une grande contemplative de la fin du dernier siècle disait : « A qui me demanderait de choisir entre la prière (l'oraison disait-

elle) ou la messe, je conseillerais de choisir la prière (la prière comme rencontre personnelle avec le Christ). En effet, la prière véritable finit toujours par conduire à la messe, mais la messe ne conduit pas toujours à la prière. »

Je suis frappé par le témoignage de chrétiens qui reconnaissent qu'en ce temps de confinement, le lieu de la rencontre avec Dieu s'est comme rapproché : « nous sommes privés d'aller à l'église ? Qu'à cela ne tienne : le Christ va trouver sa place dans notre maison, dans mon cœur ! ». « L'heure vient — et c'est maintenant — où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père », disait Jésus à la femme de Samarie interdite de monter au temple de Jérusalem (Jean 4, 23).

Ne demandez pas à vos prêtres de vous « dire la messe ». Cela, ils le font de tout leur cœur et ils le feront encore. Mais surtout demandez-leur — par leur manière de prier, de servir et d'enseigner — de vous conduire au Christ, d'être « un autre Christ ». Ce faisant, ils vous donneront tout !

Père Rémy



Nantes, le 30 octobre 2020

Suite et fin du communiqué paru dans la précédente lettre paroissiale

Aussi, en cette période éprouvante, je voudrais reprendre à mon compte ce que vous écrivait le père François RENAUD lors du précédent confinement : « Dans l'épreuve, soyons persévérants à louer le Seigneur et à encourager les fidèles à demeurer dans cette disposition. C'est peut-être là notre point de conversion majeur.

Cette invitation à la conversion concerne aussi notre témoignage de la charité. Aux yeux du monde, le risque serait de se situer comme un groupe identitaire qui n'aurait que le souci « du groupe ». Nous connaissons la lettre à Diognète. Notre réponse à la pandémie

doit être la charité, en faisant le maximum, selon nos possibilités propres, spirituellement et matériellement, pour les mourants, les malades, les anciens, les pauvres, les personnes isolées. Le moment venu, nous saurons revenir à l'Eucharistie, non comme à un dû ou à une routine, mais comme à un don inouï.

Le besoin de célébrer exprimé par certains ne s'oppose pas à l'attention aux petits, aux ma-

lades, aux personnes seules ou isolées, à celles qui ont faim. Bien sûr, l'authenticité de la foi chrétienne s'éprouve dans les actes – « la foi, si elle n'est pas mise en œuvre, est bel et bien morte » (Jc 2, 17) mais c'est dans l'eucharistie qu'elle trouve sa source et qu'elle est récapitu-

lée. L'« horizontal » et le « vertical » s'appellent et se nourrissent l'un l'autre en tout temps... et même en temps de pandémie. Des germes de divisions peuvent se glisser partout (comme un virus !). N'ayons crainte de débattre, de prendre la parole ou des initiatives pour partager nos réflexions. Sans perdre de vue le témoignage que nous sommes appelés à donner au monde qui nous entoure. À

difficultés auxquelles nos gouvernants doivent faire face dans les décisions qu'ils ont à prendre et continuons de prier pour eux. »

Enfin, je voudrais partager la peine des jeunes et des adultes qui ont appris qu'ils ne pourraient pas recevoir le sacrement de la confirmation en ce mois de novembre, alors qu'ils auraient dû déjà le recevoir au printemps dernier. Je les assure de toute mon amitié, de mon soutien et de ma prière. Ne vous découragez pas ! Vos accompagnateurs sont mobilisés pour poursuivre la route avec vous, l'Esprit Saint n'est pas confiné et déjà il guide votre route.

Chers diocésains, en ces temps d'épreuve, « Soyez unis les uns aux autres par l'affection fraternelle, rivalisez de respect les uns pour les autres. Ne ralentissez pas votre élan, restez dans la ferveur de l'Esprit, servez le Seigneur, ayez la joie de l'espérance, tenez bon dans l'épreuve, soyez assidus à la prière. » (St Paul aux Romains, 12, 10-12)

Fraternellement,
+ Laurent PERCEROU
Evêque de Nantes



lades, aux personnes seules ou isolées, à celles qui ont faim. Bien sûr, l'authenticité de la foi chrétienne s'éprouve dans les actes – « la foi, si elle n'est pas mise en œuvre, est bel et bien morte » (Jc 2, 17) mais c'est dans l'eucharistie qu'elle trouve sa source et qu'elle est récapitu-

ceux qui ont la foi... et aux autres.

À ce propos, au niveau national et local, les responsables religieux entretiennent de bonnes relations avec les autorités civiles. L'Eglise n'est pas victime d'un traitement défavorable. Soyons conscients des grandes

Messes

Les prêtres continuent à célébrer la messe chaque jour, sans assemblée. Ils prient pour toutes les intentions qui leur sont confiées et en particulier pour les défunts et leurs familles. Les intentions de messes que vous aviez demandées avant ce deuxième confinement sont donc portées dans l'Eucharistie par le Père Rémy, le Père Victor ou le Père Jean. Vous pouvez

continuer à demander des intentions de messes en téléphonant aux maisons paroissiales (pendant le confinement il y a un renvoi automatique vers l'assistante paroissiale).

Nous rappelons que vous trouvez le lien vers la [retransmission de la messe](#) dominicale paroissiale chaque dimanche matin sur le site internet.

A ce sujet, quelques points d'attention déjà mentionnés en mars peuvent nous aider à vivre la messe « à distance » :

- Favoriser une atmosphère qui rend disponible à la prière (fleurs, bougies, icône...)
- Regarder la messe en direct
- Prier avec son corps de la même façon qu'à l'église
- S'unir à la communion sacramentelle par une prière.

Vous trouverez toutes ces recommandations en détail dans la lettre n° 2 du 27 mars 2020 et sur le site internet à la page déjà citée dans cet article.



Funérailles



Ont rejoint le Père dans l'espérance de la Résurrection :

Le 17 novembre à Puceul : Mme Marie-Madeleine ROGER, 93 ans

Le 17 novembre à Saffré : Mme Ginette RIALLAND, 82 ans

Le 18 novembre à Nozay : Mme Marie PAILLUSSON, 98 ans et Mme Gisèle DUGAST, 96 ans

Le 18 novembre à Saffré : Mme Emilienne GERGAUD, 92 ans

Le 21 novembre à Derval : M. Pierre ROUQUET, 86 ans

Le 24 novembre à Abbaretz : Mme Monique RENAULT, 62 ans

Le 25 novembre à Derval : M. Yves BILY, 69 ans

Le 25 novembre à Saffré : M. Daniel RINCÉ, 75 ans

Adoration

« L'adoration, ce n'est pas pour moi, je n'ai pas le temps et je ne sais pas faire ! »

L'adoration, c'est prier devant l'Eucharistie dans un face à face nous dit l'Ancien Testament ou un cœur à cœur nous propose le Nouveau Testament. Bien que personnelle, notre prière s'inscrit en communion dans l'Eglise Corps du Christ ressuscité et donc éminemment communautaire.

L'adoration, c'est faire silence, se laisser regarder par le Christ ; Et conforter par son regard d'amour,

oser, à son tour, lui offrir l'amour que nous lui portons, aussi imparfait soit-il, grâce à la confiance que nous avons en lui. C'est, en chacun de nous, s'ouvrir à Dieu le plus simplement et en toute confiance, lui partager ses préoccupations et ses joies, recevoir et offrir, comme le font si bien les petits enfants.

C'est un moment d'intimité si rare actuellement dans le rythme de notre vie qu'il nous faut venir le prendre (en présence réelle du Christ devant le tabernacle ou l'ostensoir) pour en éprouver tous les bienfaits.



Un peu de méthode ?

- Commencer par faire silence pour pouvoir écouter... faire silence... 2mn, 5mn ou plus selon la nécessité ressentie par chacun ;
- Puis écouter : C'est entendre ou bien lire un passage de la Bible, le méditer ou bien encore chanter

intérieurement ;

- Parler au Christ : demander, invoquer, louer, remercier...pour nous, pour les autres, pour le monde

Et si par mégarde une certaine somnolence vous prenait, le Christ restera présent avec vous car « Dieu comble son bien-aimé quand il dort » Psaume 126

L'équipe d'animation paroissiale

RAPPEL des horaires

Jeudi matin de 9h à 12h à l'église de Nozay

Samedi matin de 9h à 12h à l'église de Derval

Au-revoir Céline

En ce mois de novembre, ma mission, commencée il y a un an, prend fin. Mission qui aura été la découverte d'une paroisse active, vivante, composée de membres ayant chacun leur richesse, leur pierre à apporter à l'édifice de la vie de la communauté. Mais mission qui aura aussi été secouée par des événements qui ne sont, pour l'heure, pas achevés et dont les conséquences l'ont aussi impactée.

Soyez tous remerciés pour votre accueil chaleureux, votre

gentillesse. Que le Seigneur et Notre Dame gardent chacun d'entre vous. Céline

Un merci chaleureux et fraternel, Céline, pour cette année durant laquelle tu auras servi la paroisse au titre de coordinatrice de la pastorale des enfants. Ta mission s'achève. Nous avons conscience en t'appelant, l'an dernier, que cette mission serait difficile. La crise sanitaire qui frappe notre pays n'a pas arrangé les choses, du fait notamment de

ton handicap auditif et de l'impossibilité, le port du masque devenant la règle, de compenser par une lecture labiale.

Nous avons apprécié, sache-le, ta gentillesse et ta simplicité dans l'accompagnement des familles et des catéchistes. Nous avons aimé travailler avec toi au sein de l'équipe pastorale.

Cependant, il nous est apparu économiquement nécessaire de repenser l'organisation de la pastorale des enfants et de fermer le poste salarié. Nous



continuerons néanmoins le lien fraternel en te proposant d'autres missions plus ajustées, et je m'en réjouis. Nous t'assurons de notre amitié et de notre prière. Père Remy

Homélie du 29 novembre 2020

« Prenez garde, restez éveillés ! »



Par ces mots, Jésus nous met en ordre de marche vers la fête de Noël. La vigilance est un travail très particulier. Nous connaissons tous celui du vigile de magasin qui, avant que vous l'ayez vu, vous observe et guette le moindre signe d'un comportement suspect. Et, si l'on appelle les pompiers des « vigiles du feu », c'est parce que, le feu peut sournoisement couvrir sous la cendre et repartir de plus belle. Et qui n'a pas compris que nos téléphones modernes ne se reposent pas une minute et nous observent : où est-il, que dit-il ? Que fait-il ? Tout cela pour nous vendre une information ou un produit, sous couvert d'être notre meilleur compagnon.

Il en est de même pour le combat que doivent mener les chrétiens : rester en veille ! Dès l'ancien testament, ce thème de la vigilance est présent, en particulier chez les Prophètes. Ainsi Isaïe : « Sur tes murs, Jérusalem, j'ai établi des gardes. Ils ne se tairont ni le jour ni la nuit » (Is 66, 2). Ou encore Néhémie : « Nous avons prié notre Dieu et nous avons établi une garde jour et

nuit pour nous défendre contre les attaques de l'ennemi. » (Ne 4, 9). Et de même le livre des Proverbes : « Heureux l'homme qui m'écoute, qui veille chaque jour à mes portes et qui en garde les montants » (Pr 8, 34). Sans parler des nombreux psaumes : « Auprès de toi, ma forteresse, je veille ; oui, mon rempart, c'est Dieu » (Ps 58, 10) ; « Dans la nuit, je me souviens de toi et je reste en éveil » (Ps 62, 7). « Mon âme attend le Seigneur plus qu'un veilleur ne guette l'aurore » (Ps 129, 6). Et c'est certainement la manière la plus juste de définir le peuple juif que de dire qu'il veille. Il veille dans l'attente de la venue du Sauveur, du Messie promis par Dieu.

La venue du Christ ne suspend cependant pas le commandement de Dieu à rester vigilants. « Il ne faudrait pas que le maître de maison vous trouve endormis », dit la parabole d'aujourd'hui, qui conclut : « **Ce que je vous dis là, je le dis à tous : Veillez !** » (Mc 13, 37). Jésus nous met ainsi en garde contre ceux qui mentent et contre le « père du mensonge », le démon : « Gardez-vous des faux prophètes. Ils

viennent à vous habillés en brebis, mais au-dedans ce sont des loups qui dévorent » (Mt 7, 15). Ce que Saint Pierre, dans ses lettres, traduit à sa manière : « Soyez sobres, soyez vigilants. Votre adversaire le démon va et vient comme un lion qui rugit à la recherche de sa proie » (1P 5, 8). C'est ce que l'expérience de l'Église appelle « le combat spirituel » qui ne supporte aucun repos. Le combat contre le péché sous toutes ses formes, et surtout les plus sournoises.

Mais Jésus appelle aussi et surtout à une autre vigilance : l'attente de sa venue. Sa venue aujourd'hui : « Je suis avec vous tous les jours ». Mais aussi et surtout sa venue dans



toute sa gloire, « à la fin des temps » (Mt 28). Cette attente que Saint Paul voit grandir dans le cœur des premiers chrétiens et dont il parle dans la 2ème lecture : « Ainsi, aucun don de grâce ne vous manque, à vous qui attendez de voir se révéler notre Seigneur Jésus

Christ. C'est lui qui vous fera tenir fermement jusqu'au bout, et vous serez sans reproche au jour de notre Seigneur Jésus Christ » (1 Co 1, 7-8).

Un homme m'a raconté sa galère qui l'avait conduit à mendier. Le matin, alors qu'il était désespéré, il avait sorti le pain qu'il lui restait de la... « veille » (!), il l'avait tendu vers Dieu en le priant désespérément : « tu m'as donné ce pain, hier. Merci de me donner le pain pour aujourd'hui encore. » Sans savoir cela, je lui ai proposé de la nourriture. Les larmes dans les yeux, il m'a dit : « aujourd'hui, j'ai reçu bien plus que j'ai demandé à Dieu et je le bénis d'avoir été bon avec moi ! » Cet homme attendait quelque chose : du pain. Mais derrière ce pain, il y avait l'instinct de survie. Et nous, qu'attendons-nous ? Avons-nous donc tant que nous n'ayons plus besoin de rien ? Savons-nous encore crier vers Dieu ? Chers amis, de jour comme de nuit, gardons le cœur en veille. Le Seigneur vient. Soyons vigilants.

Père Rémy Crochu, curé.

En Avent, la famille !

La période que nous traversons a paradoxalement éloigné et rapproché les familles et la paroisse/famille. Éloigné car (c'est le but sanitaire du confinement) nous ne pouvons plus ou peu nous rencontrer en famille au sens large du terme ; rapprochés aussi : des liens parfois se renforcent, et le souci des membres absents nous habite plus fort.

En pensant à la famille de Naza-

reth, poussée à rester confinée dans la crèche de Nazareth, pourquoi ne pas vivre notre « advent 2020 » comme une occasion pour faire grandir notre « esprit de famille » ? Nous vous suggérons à chacun, petit ou grand, de s'interroger (dans le secret de son cœur et en toute liberté) : qu'ai-je envie de vivre durant cet Avent pour qu'à Noël je puisse m'approcher de la Sainte Famille pour lui dire ma joie

Les Dominicains proposent un cheminement pendant l'Avent. Rendez-vous sur leur [site internet](#)

de la connaître, mon désir de l'aimer ? Cet Avent peut se préparer de multiples manières : confier la paroisse dans ma prière quotidienne, accomplir un service qui fasse du bien à la paroisse ou à un groupe de chrétiens de mon voisinage, faire un geste (un cadeau, une lettre, une visite) en direction de personnes que je sais seules ou peu visitées, préparer quelque chose qui dise à toute personne



qui pousse ma porte qu'elle a du prix à mes yeux, rédiger un témoignage personnel pour le bulletin paroissial, décider de rendre un petit service, proposer mon aide, etc. Soyons inventifs : vive la famille !

Père Rémy



TEMOIGNAGE

J'ai bien-aimé les étapes et le jour de mon baptême car j'ai appris beaucoup de choses sur Dieu et Jésus, je me suis fait de nouveaux amis et j'ai rencontré

d'autres personnes comme le père Rémy ou comme Véronique. J'ai pu découvrir de nouveaux lieux. Le jour de mon baptême, j'étais stressée et en même temps contente car j'ai

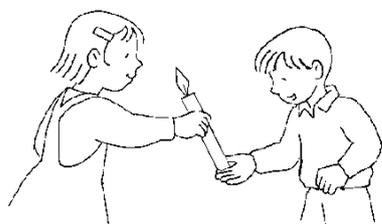
attendu longtemps pour arriver à ce moment, le stress a disparu assez vite car j'ai été soutenue par ma famille et par Louguy et Erine. J'ai passé un bon moment avec tout le monde et je souhaite

à tout le monde de vivre la même expérience que moi.

Sanaé 10 ans



L'EVANGILE DU 1ER DIMANCHE DE L'AVENT : « veillez » (St Marc 13, 33-37)



Veiller,
c'est semer sans cesse
la lumière autour de soi. IC

Retrouve une phrase importante de l'Évangile

JESUS	TARD	VEILLEZ	MAITRE	MANGER
BAPTISE	DONC	MOULIN	LE	DE
VOUS	CAR	QUAND	LA	BOIRE
NE	VOLEUR	PAS	NOE	MAISON
JEAN	SAVEZ	FEMMES	CHAMPS	REVIENDRA



Bricolage de l'Avent

- Prendre un verre dans lequel tu places une votive.
- Découpe un calque aux dimensions du verre. Ecris le mot « Veillez »
- Décore....

Pendant la période de l'Avent, chaque matin allume la votive et demande à l'Esprit Saint de t'accompagner dans ta journée en t'aidant à poser des gestes d'amour autour de toi. Le soir, rallume la votive et remercie pour l'amour reçu et donné.

« Le caté vient dans la maison » — voici le lien vers la vidéo proposée par le diocèse : cliquer [ici](#).



Une nouvelle rubrique de la Newsletter :

Les jeunes témoignent de leur joie de se mettre au service de la liturgie.

« Tu n'as pas besoin de notre louange, et pourtant c'est toi qui nous inspires de te rendre grâce : nos chants n'ajoutent rien à ce que tu es, mais ils nous rapprochent de toi, par le Christ, notre Seigneur. »

Extrait de la 4^e Préface commune

Clément Horhant, un paroissien originaire de Derval, âgé de 27 ans, missionné pour le diocèse de Nantes à la Pastorale des Jeunes ; « Petit chanteur » de Derval, puis guitariste autodidacte, a très tôt été sollicité pour l'animation des messes. De retour le week-end en Pays de la Mée, il aime se mettre au service de la liturgie, et il lui arrive souvent de courir entre deux clochers pour nous aider à prier par l'animation.

Te rappelles-tu de tes débuts

dans l'animation d'une messe ? Qui t'a conduit à vivre cette expérience du service ?

Mon tout début, c'est la Chorale des Petits Chanteurs, à 10/11 ans. J'ai beaucoup appris avec Pierre Roblin : le chant, la liturgie, lire une partition. A 17 ans, j'étais capable de diriger la Chorale et une assemblée, grâce à tout ce travail d'apprentissage. MERCI à lui !

La Chorale, une très grande école pour moi, et une vraie famille, sans nostalgie. C'est aujourd'hui, une préoccupation de maintenir les effectifs de la Chorale, très

fragilisée par le manque d'inscription. L'animation des messes en général est une vraie question. Pour nous, grands jeunes qui revenons dans nos familles le week-end, la messe du dimanche est notre lien premier et essentiel avec la vie de la paroisse. C'est pour cela que je continue de m'investir dans l'animation, et avec joie.

Puis à mes 18 ans, j'ai reçu une guitare, et j'ai commencé à apprendre à jouer seul. C'était les années Happy Day, j'étais étudiant en informatique, et plusieurs fois, il m'est arrivé de remplacer

mon frère, à la guitare pour animer la messe de l'aumônerie des étudiants.

Ça m'a lancé pour de bon !

Comment l'animation de la messe t'aide-t-elle à vivre ta foi ?

Chanter c'est prier deux fois, disait Saint Augustin.

Animer la liturgie c'est pour moi, accompagner une assemblée, dans toutes les étapes de la prière : Accueil, lecture de la Parole, Eucharistie et Envoi.

La messe c'est un rendez-vous unique !

J'ai eu la chance de recevoir beaucoup de formations sur la liturgie : par la Chorale, par des messes pédagogiques avec le Père Jean Monnier, par des Master class, rassemblant des chorales au national.

La liturgie, c'est énorme à comprendre, et les jeunes manquent peut-être d'être formés dans ce domaine.

Peux-tu nous parler de ta mission au diocèse ?

C'est une plongée dans l'Église, une découverte permanente ! Ma mission c'est aussi la richesse des rencontres, et la joie de travailler

en proximité avec notre évêque, pour créer des événements comme Taizé, des journées de formation, un grand projet autour d'une visite pastorale de l'évêque à la jeunesse en 2021/22...

Mgr Percerou se rend disponible et aime vraiment la jeunesse dont il veut se faire proche.

Comment vis-tu ce nouveau confinement et le jeûne eucharistique qu'il implique ?

Déjà expérimenté en mars-avril, mais bien occupé par le télétravail ! La priorité c'est la sécurité de tous, dans le respect des décisions de l'état.

Ce qui est dur à vivre, c'est le

manque liturgique dans son ensemble. Le manque de la Communauté d'Église, tout autant que l'Eucharistie. Résonne en moi l'appel à se mettre à l'écoute de la Parole : « Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour » ... le pain c'est aussi la Parole.

Quels messages as-tu pour les paroissiens, et plus particulièrement pour ceux qui sont isolés, seuls, malades, en précarité ?

Confier à la prière leurs difficultés et faire fructifier ces manques. Le message va plutôt vers ceux qui sont moins en difficulté, pour les inviter à aller visiter les personnes isolées, en se mettant au service.

C'est d'ailleurs le message de notre évêque : vivre l'Eucharistie c'est d'abord se sentir appelé à vivre la Fraternité.

Pour cette entrée en Avent 2020, quel chant nous proposes-tu d'écouter ?

Vous tous qui peinez ; Ecclesia Cantic Paris 2017 : <https://youtu.be/lkpfbicYByE>, c'est un chant de carême, mais pour le coup, en ces temps de confinement, ça prend sens.

Pour Noël : La Communauté du Chemin Neuf : Gaudete, Christus est natus

: <https://youtu.be/DDzq5sTfNBY>

Echo du Conseil pour les affaires économiques

Précision

Dans le bulletin n° 20 lors de la présentation des comptes 2019 sur St Clair, le poste « autres produits » de 249 088€ est un produit exceptionnel qui s'explique par la vente de la maison

à Puceul et de la salle paroissiale d'Abbaretz.

La quête en ligne

Pour l'année 2020, nul besoin de préciser que les recettes liées aux intentions de messes, aux quêtes, aux offrandes lors des

baptêmes, mariages ... subissent une baisse considérable à cause des confinements. Néanmoins, la plupart des dépenses subsistent...

N'hésitez pas, si vous le pouvez, à mettre votre obole sur la plate-

forme de quête en ligne :

[Quête catholique](#)



Solidarité— Message du Secours Catholique

COLLECTE NATIONALE DU SECOURS CATHOLIQUE LE RENDEZ-VOUS ANNUEL DE LA CHARITÉ CHRÉTIENNE

clique « Fratelli Tutti » (« Tous Frères »), un ouvrage axé sur la fraternité humaine.

Le 15 novembre, journée mondiale des pauvres, également journée nationale du Secours Catholique-Caritas France, les bénévoles engagés dans le département et dans les différentes paroisses du diocèse se permettent de vous rappeler la place particulière du Secours-Catholique dans l'Église au service de la charité.

En Loire-Atlantique, ce sont plus de 1400 bénévoles qui agissent.

Dans nos paroisses St Guénolé en Pays de la Mée et St Clair en Pays Nozéen, une quinzaine de personnes sont engagées dans différentes activités :

• **L'accompagnement-Secours** qui consiste à l'accueil et l'accompagnement de personnes en grande précarité, en partenariat

avec les services sociaux et institutions dédiées.

- **Les rencontres de convivialité** : temps de partages, de détente et d'échanges afin de lutter contre la solitude.
- **L'Accueil Familial de Vacances** soutenu par des familles qui accueillent chez elles pendant l'été des enfants issus de familles en difficultés en provenance de la région parisienne.
- **Action internationale** : soutien des projets de développement dans des pays pauvres.

En ces périodes troublées et toujours plus difficiles pour les personnes en précarité, votre soutien est précieux. Merci à vous qui voudrez bien apporter votre soutien, si petit soit-il. Vous pouvez utiliser les enveloppes-dons qui sont déposées dans les églises.

Merci pour cet élan de solidarité, signe d'humanité et d'espérance.

Pour en savoir plus, vous pouvez consulter le site www.secours-catholique.org



Le 15 novembre, le Secours Catholique-Caritas France a lancé sa collecte annuelle. Les dons recueillis à cette occasion financeront ses actions auprès des plus démunis.

« Je forme le vœu qu'en cette époque que nous traversons, en reconnaissant la dignité de chaque personne humaine, nous puissions tous ensemble faire renaître un désir universel d'humanité »

Ainsi nous parle le Pape François dans sa dernière ency-

